

pipe" et à peine mouillé. Son sort est enviable, direz-vous. Pas du tout! Dunn est très malheureux.

Sa veine constante commence à lui nuire, à preuve que les équipages des navires où il a récemment tenté de prendre du service, ont refusé de quitter le port avec Dunn, sous prétexte qu'il porte la guigne à tous les bateaux.

On l'a surnommé Jonas, parce qu'il se tire toujours d'affaire quand il est dans le "jus", mais ses camarades y restent et périssent et voilà qui suffit.

La conclusion de cette histoire est triste. Car, pour n'avoir pas rejoint, bien malgré lui, son poste (on avait juré de lui casser la figure s'il s'embarquait) les juges maritimes de Liverpool ont condamné "Jonas" à une amende.

— o —

POURQUOI ILS RESISTENT



Malgré les pertes effroyables qu'ils subissent et l'énorme étendue de terrain qu'ils ont à garnir de soldats, les boches offrent une résistance qui n'est pas sans surprendre.

Cela tient au nombre extraordinaire de mitrailleuses qu'ils possèdent et qu'ils fabriquent sans cesse.

La substitution de mitrailleuses à la matière humaine est érigée en système. Ils en rassemblent des centaines qu'ils envoient en un point déterminé au moment choisi et ils résistent au choc de l'infanterie, qui autrement les aurait forcés à reculer.

Les transports de mitrailleuses s'effectuent par autos et voitures sanitaires. Par ce moyen, en cas d'attaque, l'ennemi

à la possibilité d'attaquer et de transporter aussitôt ses blessés.

Le nombre des mitrailleuses est tel chez lui qu'il lui est tout à fait indifférent d'en perdre dix ou vingt. Il juge qu'au bout de quelques heures d'action ces mitrailleuses ont rempli leur mission.

— o —

LEURS CRIMES

Rien n'égale en imagination satanique les trouvailles qu'inspire la haine aux Allemands d'Amérique.

On aurait quelque peine à croire les faits qui nous sont rapportés, si la réalité tangible n'en attestait la vérité. On sait déjà avec quel raffinement abject de cruauté les pro-Germains des Etats-Unis avaient glissé dans les sacs d'avoine expédiés en France de minuscules fourchettes d'acier destinées à perforer les intestins des chevaux.

Il y a mieux maintenant.

C'est aux soldats français eux-mêmes qu'ils s'en prennent. On a découvert, en effet, dans des boîtes de conserve de viande expédiées d'Amérique, de petits hameçons en acier à double crochet, intentionnellement cachés parmi la viande de conserve.

Le fait a été plusieurs fois constaté et les précautions les plus rigoureuses ont été prescrites.

Mais quelle est donc la "kultur" morale des êtres qui en viennent à de semblables procédés de guerre?

Patience! Les pièces du procès s'accumulent et formidable sera le réquisitoire de l'avenir.

